

Un garçon de 12 ans donne une leçon de résistance à la théorie du genre



[Source : medias-presse.info]

Par Pierre-Alain Depauw

« On m'a dit que mon t-shirt ciblait une communauté protégée. Quelle est cette communauté protégée ? Leurs sentiments sont-ils plus importants que mes droits ? »

Une vidéo d'un collégien des Etats-Unis défendant devant un conseil scolaire sa décision de porter un t-shirt affirmant la vérité biologique est devenue virale.

Lors d'une réunion du comité d'école le mois dernier, Liam Morrison, un élève de septième à John T. Nichols, Jr. Middle School à Middleborough, a raconté son expérience d'avoir été retiré de la classe à cause du message sur son t-shirt, « Il n'y a que deux genres ». Il a également demandé ostensiblement pourquoi il lui était interdit de pratiquer ses droits au premier amendement.

Bien que la réunion ait eu lieu le mois dernier, la vidéo du témoignage du garçon a commencé à circuler sur les réseaux sociaux seulement cette semaine après avoir été publiée par un compte Twitter conservateur.

« Bonsoir, je m'appelle Liam Morrison », a commencé le jeune garçon de 12 ans. « Je n'aurais jamais pensé que le t-shirt que je portais le 21 mars m'amènerait à vous parler aujourd'hui. Ce mardi matin, on m'a fait sortir du cours de gym pour m'asseoir avec deux adultes pour ce qui s'est avéré être une conversation très inconfortable. »

« On m'a dit que des gens se plaignaient des mots sur mon t-shirt, que mon t-shirt faisait que certains étudiants ne se sentaient pas en sécurité. Oui, les mots sur un t-shirt faisaient que les gens ne se sentaient pas en sécurité. Ils m'ont dit que je n'avais pas de problèmes, mais j'avais vraiment l'impression d'en avoir. »

Liam Morrison a raconté comment les adultes l'ont informé qu'il devrait

changer de t-shirt avant d'être autorisé à retourner en classe et comment son père a été appelé lorsqu'il a refusé de le faire. Le garçon a été ramené de l'école par son père qui a soutenu les décisions de son fils.

« Que disait mon t-shirt ? Ces mots simples : « Il n'y a que deux genres ». Rien de nocif, rien de menaçant. Juste une déclaration que je crois être un fait. On m'a dit que mon t-shirt ciblait une communauté protégée. Quelle est cette communauté protégée ? Leurs sentiments sont-ils plus importants que mes droits ? »

Le garçon a déclaré qu'il ne se plaignait pas des « drapeaux de fierté LGBT et des affiches sur la diversité accrochés dans toute l'école », citant le fait que « d'autres ont droit à leurs croyances tout comme moi ». Il a également déclaré qu'il n'avait jamais été confronté à un étudiant ou à un membre du personnel qui lui avait dit « être dérangé par ce que je portais ». Au lieu de cela, « plusieurs enfants m'ont dit qu'ils soutenaient mes actions et qu'ils en voulaient un aussi ».

Bien qu'on lui ait dit que le t-shirt était « une perturbation de l'apprentissage », Liam Morrison a réfuté l'affirmation en soulignant que « personne ne s'est levé et n'est sorti de classe » ou « fondu en larmes ». Il a souligné qu'il y a des perturbations quotidiennes qui ne sont pas résolues, telles que « des enfants qui agissent en classe ».

« Pourquoi les règles s'appliquent-elles à l'un et pas à l'autre ? » se demanda-t-il. « J'ai l'impression que ces adultes me disaient que ce n'était pas bien pour moi d'avoir un point de vue opposé... Je sais que j'ai le droit de porter le maillot avec ces mots. Même à 12 ans, j'ai mes propres opinions politiques, et j'ai le droit d'exprimer ces opinions, même à l'école. Ce droit s'appelle le premier amendement à la Constitution. »

« Mon espoir d'être ici ce soir est d'attirer l'attention du comité de l'école sur cette question », a conclu le garçon. « J'espère que vous prendrez la parole pour le reste d'entre nous afin que nous puissions nous exprimer sans être retirés de la classe. La prochaine fois, ce ne sera peut-être pas seulement moi. Il pourrait y avoir plus d'étudiants qui décident de s'exprimer. »

Ces dernières années, les écoles publiques à travers le pays ont constamment promu le programme LGBT et exposé les enfants à une idéologie de genre radicale et explicite. Un district scolaire déjà en proie à des scandales dans le Wisconsin prévoyait d'organiser une session d'une semaine consacrée à l'endoctrinement d'élèves dès l'âge de 5 ans avec le matériel de propagande d'un groupe d'activistes LGBT.

Des enseignants ont également été surpris en train d'exposer des enfants à du

matériel et à des idées sexuellement explicites tout en préconisant que de telles interactions soient cachées aux parents. De plus, les districts scolaires ont été confrontés à des réactions négatives importantes pour avoir permis à des « clubs Satan après l'école » de se former et de se réunir sur la propriété de l'école.

Pendant ce temps, certains enfants exposés à l'idéologie du genre ou, comme Liam Morrison, victimes de répression, ont partagé leurs expériences pour attirer l'attention sur les problèmes. En mars, une vidéo virale a montré un garçon de 11 ans lisant à haute voix un livre pornographique lors d'une réunion du conseil scolaire, exposant la facilité avec laquelle les jeunes enfants peuvent accéder à des documents sexuellement explicites dans les bibliothèques scolaires.